

République Algérienne Démocratique et populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique

Université de Jijel -Mohamed Seddik ben Yahya-
Faculté des lettres et des langues

Département de langue et littérature françaises

N° de série :

N° d'ordre :



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master
Option : Littératures et Civilisation

Le je(u) du nord /sud : une trame
d'interculturalité dans *La Danse du Jasmin* de
Nadia Sebkh

Présenté par :

✓ Bouchemot Ghania

✓ Boukhellout Aicha

Sous la direction de :

Mr. Baayou Ahcène

Devant le jury :

Président : Mm Assila

Rapporteur : Mr. Baayou Ahcène

Examineur : Mr. Radjah Abd el waheb

Année universitaire 2017-2018

Remerciements

Au terme de cette étude, nous remercions Dieu, Le Tout Puissant, qui nous a donné la force pour réaliser ce modeste travail.

D'abord, nous tenons à exprimer nos remerciements à notre encadreur Mr Baayou Ahcène pour sa patience, ses orientations et ses précieux conseils.

Nous remercions les membres du jury d'avoir accepté de lire et évaluer notre modeste travail.

Nous remercions nos parents pour leurs encouragements et pour leur soutien moral.

Nos remerciements vont à tous ceux qui nous ont aidées de près ou de loin.

Dédicace

A MON CHER PÈRE LA PRUNELLE DE MES
YEUX.

A MA MÈRE LA MEILLEURE FEMME AU MONDE.

A MES FRÈRES ABD EL MALEK, ISLAM ET ABD
ARRAHIM.

A MA SŒUR INSSAF.

A MON FIANCÉ MOULOUDE ET SA FAMILLE.

A MA COUSINE ET LA MEILLEURE AMIE SARRA.

A TOUS LES MEMBRES DE LA FAMILLE BOUCHEMOT
CHACUN EN SON PROPRE NOM.

A TOUTES MES AMIES.

GHANIA

Dédicace

Je dédie ce modeste travail en premier lieu aux personnes qui me sont les plus chères :

Mon père.

Ma mère.

Mes frères : Mouhammed, Abd arrahman, Walid et Samir.

Ma sœur Halima et son mari Hicham .

Mes petites nièces Alaa arrahman et Amina.

Mes cousins et mes cousines.

Et toutes mes amies

AICHA

TABLE DES MATIERES

Table des matières

Introduction générale.....	10
----------------------------	----

Première partie : Étude du “ je “

Chapitre I : “ je“ autobiographique

1- Définition de l'autobiographie	16
2- Le pacte autobiographie.....	18
3- La vérité et la sincérité dans l'autobiographie.....	20
4- L'autofiction	21

Chapitre II : Étude du “ je “ narratif

1- La voix narrative.....	25
2- Les types de récit	26
A- Le récit autodiégétique.....	26
B- Le récit homodiégétique.....	27
3- Le point de vue (la focalisation).....	28
A- Le point de vue omniscient.....	28
B- Le point de vue interne	29
C- Le point de vue externe.....	31
4- L'alternance.....	31

Deuxième partie : Étude interculturelle

Chapitre I : Interculturalité

1- La définition de l'interculturalité.....	36
A-L' interculturalité à travers les thèmes de roman.....	38
B- L'interculturalité à travers les personnages.....	41
C-L'interculturalité à travers la langue.....	42
2- la notion de culture.....	43
3- La religion	45
4- La relation entre la culture et la religion.....	47

Chapitre II : Jeu du Nord / Sud

1- Définition du jeu.....	50
2- La relation entre nord / sud.....	51

3- Le rêve.....	53
1- La définition de rêve	53
2- Les types de rêve.....	54
A- La vision.....	54
B- Les rêves prémonitoires	55
C- Le rêve cauchemar	56
D- Le rêve prophétique.....	56
4- Le voyage	57
5- Le dénouement.....	58

Chapitre III : Contact interculturel

1- La communication	61
2- Du dialogue littéraire au dialogue interculturel	61
A- Le dialogue	63
B- Le dialogue interculturel.....	65
3- La présence de roman épistolaire	66

Conclusion générale	69
----------------------------------	----

Liste des Références bibliographiques	72
--	----

Résumé	74
---------------------	----

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Le jeu(u) du nord-sud ; une trame d'interculturalité dans *La Danse du Jasmin* de Nadia Sebkhî est notre thème de recherche. Ce sujet s'inscrit dans le cadre de la littérature féminine algérienne de langue française qui est une voix réelle, parole pour déclarer, dénoncer ou s'interroger. Pour la femme l'écriture compte beaucoup plus puisqu'elle est le seul moyen de s'extérioriser et de se libérer de toute contrainte sans peur ni contrôle.

Entre imagination et réalité, les romancières algériennes et maghrébines ont essayé d'imposer leurs noms parmi les écrivains algériens. Les écrivaines ont abordé différents sujets dans leurs écrits qui reflètent leur vie à travers des récits autobiographiques, semi-autobiographiques ou à travers des protagonistes féminins à la quête d'une identité propre à elles.

L'écriture féminine a vu le jour pour dire un monde qui lui est injuste où la femme est dépourvue de toute liberté. Elle subit encore une humiliation, une violence physique, psychologique et sociologique. Alors elle a essayé de marquer son nom et avoir une identité propre à elle dans les chefs d'œuvres pour sortir du silence installé qui leur a été imposé.

Après des débuts timides et hésitants les écrivaines d'expression française d'aujourd'hui sont entrain de s'imposer sur le plan international par leurs travaux qu'ils ont de plus en plus traduits.

Parmi cette vague de l'écriture féminine maghrébine de langue française, on peut citer :

Une première génération 1885-1928 Fadhma AIT MANSOUR, Amrouche, Taos Amroche, Djamilâ DEBECHE, Myriam BEN, Leila AMROICHE ... Les thèmes abordés sont essentiellement la quête de soi dans le genre autobiographique, la guerre d'indépendance enfin la condition de la femme dans la société algérienne.

La seconde génération 1930-1940 Corinne Chevallier, Assia Djabar, Zoubida Bittari (Luise Ali-Rachidi), Bedyâ Bachir (Baya el Aouchiche). Les thèmes abordés sont la guerre, mais surtout la condition de la femme.

La troisième génération 1940-1950 Sebbar Zinai-koudi, Mechakra, Djabali, Houfani-berfas. Les thèmes abordés sont l'exil, les problèmes sociaux ; particulièrement les difficultés de couple et la question de l'amour « hors mariage » enfin la guerre.

La quatrième génération composée des femmes nées ailleurs qu'en Algérie et plus jeunes, ce qui expliquerait l'inexistence de l'indication biographique : Boukhort, Fghalem, Lachmet, Touati, Wakas, Belghoul, Mostaghanmi , Nadia Sebkh... .

Nadia Sebkh a marqué sa présence dans la littérature féminine d'expression française, membre fondatrice et directrice de publication du magazine littéraire L'ivrEscQ de puis 2009. Editoriale, conférencière ayant participé à plusieurs rencontres nationales et internationales autour de la thématique de roman féminin dans le monde arabe. Elle développe une réflexion sur la rupture littéraire entre les écrivaines de l'ancienne génération et celle de la génération post-indépendance plaidant pour un dépassement de la soumission mais aussi de la guerre de sexes.

Nous avons choisi de travailler sur l'un de ses roman *La Danse du Jasmin*, notre choix de Nadia Sebkh s'appuie sur le rencontre des cultures et surtout de l'interculturel ; ces thèmes prennent un point essentiel dans le monde d'aujourd'hui car nous pouvons vivre seul ; sans faire de rencontre avec l'autre.

L'histoire de *La Danse du Jasmin* se compose de cinq petits chapitres qui se déroulent entre deux femmes ; Dania écrivaine algérienne et Isabelle journaliste française qui arrive en Algérie à la suite d'un rêve, un dialogue se passe entre les deux femmes par e-mail. Cette relation entretenue sur les correspondances des récits de vie quotidiens des femmes parsemées de révélations osées, les secrets des femmes... . Elle se déroule sur l'horloge des calendriers par le passé, le présent, l'amour, le désamour, les palais de l'âme, la nostalgie et la colonisation *La Danse De Jasmin* se veut un regard du nord et du sud, du Maghreb et de l'Occident, des cultures différentes et les conflits, les incompréhensions, les rejets des uns et des autres sont à la lisière de la xénophobie. Il est question des quêtes spirituelles à l'ère des crispations et convulsions à l'égard d'une religion de paix, l'Islam.

Notre choix de ce roman *La Danse du Jasmin* renvoie à l'importance de son contenu qui rassemble plusieurs thèmes en même temps celui de la culture, la quête autobiographique, la religion islamique, le rêve, le voyage, la littérature, et la rencontre interculturelle.

Notre recherche va porter sur une analyse autobiographique et interculturelle cela nous mène à poser une série de questions dont la principale est :

- Quel est le rapport entre le je féminin du nord /sud et l'interculturalité ?
- Est-ce qu'il y a un jeu entre le nord et le sud par rapport à l'interculturalité ?
- Comment se manifeste le je féminin dans le roman ?

Nous allons proposer des hypothèses aux questions posées :

- Peut-être le je féminin représente une rencontre interculturelle ; par la présence des cultures de deux personnages.
- Peut-être il y a une relation entre le nord et le sud qui représente une relation entre les deux rives dans le roman.
- Le je se manifeste comme une marque autobiographique dans le roman.

Pour réaliser notre travail de recherche, nous avons utilisé des théories celle du pacte autobiographique et l'approche interculturelle. On utilise aussi d'autres concepts théoriques selon les besoins de notre recherche.

Pour réaliser ce modeste travail, nous allons suivre un plan de travail qui comporte deux grandes parties, chacune de ces parties est constituée de deux et trois chapitres.

La première partie qui s'intitule : l'étude du "je" se compose de deux chapitres :

Dans le premier chapitre, on va mettre en évidence l'étude du je autobiographique, sa définition, son pacte et on va aborder la notion de l'autofiction avec sa définition.

Dans le deuxième chapitre de la même partie, on fait une étude sur le je narratif avec son application à notre corpus, dans lequel on va analyser la voix narratif, les types de récit, la focalisation de narrateur et la présence de l'alternance littéraire dans notre corpus.

On passe à la deuxième partie qui s'intitule : Étude interculturel qui se compose de trois chapitres :

Dans le premier chapitre on aborde la notion de l'interculturalité, sa définition, sa présence dans notre corpus par rapport aux thèmes du roman,

les personnages et la langue mais aussi on a étudié les notions de culture et de religion et mettre en évidence la relation entre ces deux notions.

Dans le deuxième chapitre on étudie le jeu du nord/sud dans laquelle on définit le jeu et met la relation entre le nord et le sud et traite les notions: le rêve, le voyage et le dénouement.

Dans le troisième chapitre, on étudie le contact interculturel dans lequel on aborde les notions : la communication, le dialogue (littéraire et interculturel) et la présence du roman épistolaire.

Partie I
Etude de “je”

Chapitre 01

“je”autoboigraphique

Partie 1 : L'étude de je autobiographique

Chapitre1 : “ je “ autobiographique

1-Définitions de l'autobiographie

L'autobiographie est un genre littéraire et artistique. Selon le Petit Robert, qui dit autobiographie dit : « biographie de l'auteur écrite par lui-même » c'est donc le fait décrire sur sa propre vie. Ce terme est composé de trois parties « auto » dérivé du grec, veut dire soi-même ou lui-même ; « bio » qui vient également, du mot grec « graphie », c'est « écrire ».

Selon Philippe Lejeune l'autobiographie c'est : « Récit-rétrospectif, en prose qu'une personne réel fait de sa propre existence, lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité »¹.

De cette définition, en écrient les éléments nécessaires qui font apparaitre quatre catégories

1. La forme du langage

1. a. Récit

1. b. En prose

2. Le sujet traité

2.1. La vie individuelle, l'histoire d'une personnalité

3. Situation de l'auteur

L'étantité de l'auteur et du narrateur

4. Position du narrateur

a. Identité du narrateur est la même quelle du personnage principale

b. Perspective rétrospective du récit

Aussi Philippe Lejeune dit :

¹ PHILLIPPE Lejeune, le pacte autobiographique, paris, éd. du seuil, « poétique »,1975 ; rééd. « Points », 1996, p.14.

[...] je désirais donner une définition de l'autobiographie et constituer un « corpus » cohérent. En face d'un domaine aussi flou et multi forme, il était tentant de décider qu'un certain type de récit était conforme à l'essence du genre, une fois décide le choix du modèle, on constitue le « corpus » par un système d'exulsion : on jugera soit comme des échecs, soit comme des cas abstraits, soit comme des éléments extérieurs au corpus, tout ce qui n'est pas conforme au modèle. Le genre devient une sorte de « club » dont la critique 'institue gardien [...]¹.

- Quelques définitions de l'autobiographie.

« Une biographie écrite par celui ou celle qui en est le sujet »².

« La biographie d'une personne faite par elle-même »³.

« Récit (...) que quelqu'un fait de sa propre existence »⁴.

Dans notre corpus l'écrivaine Nadia Sebkhî raconte l'histoire de sa propre vie elle garde son identité de la narratrice algérienne, elle est la même celle de personnage principale du récit qu'elle raconte. Elle est un personnage réel.

La narratrice Dania représente l'écrivaine Nadia Sebkhî elle dit dans son roman « De même je suis née un vingt-trois d'un mois d'hivers, [...] »⁵ c'est sa date de naissance «Nadia Sebkhî, née le 23 janvier 1965 à Alger [...] »⁶, mais aussi elle parle de sa vie personnel dans laquelle elle raconte sa propre histoire. Elle déclare dans la rencontre de la présentation de son roman *La Danse du Jasmin* dans la librairie de “CHAIB DZIR“ « La construction de mon roman c'est fait sur des correspondances entre moi-même et une occidentale ; qui en venant en Algérie découvre que

¹ PHILLIPPE Lejeune, « autobiographie et histoire littéraire », dans *le pacte autobiographique*, p323.

² MAY Georges, *L'autobiographie*, Presses Universitaires de France, 1979, p. 12.

³ Starbinski, *le style de l'autobiographie*, in *L'œil vivant, 11: La relation critique*, paris, Gallimard, 1970, p. 84.

⁴ PHILLIPPE Lejeune, *l'autobiographie en France*, paris, Librairie Armand Colin, 1979 ; p.14.

⁵ NADIA Sebkhî, *La Danse du Jasmin*, el Kalima, Alger, 2015, p103.

⁶ https://fr.wikipedia.org/wiki/Nadia_Sebkhî (consulté le 22/04/2018 à 12:30).

l'Algérie est un pays merveilleux et non une société d'aliénés comme elle le pensait »¹ donc on voit qu'il ya vraiment une ressemblance entre l'écrivaine et son personnage, Nadia c'est Dania c'est juste un jeu de lettres (une anagramme²). Dans se cas on peut dire que ce roman est vraiment un roman autobiographique qui représente la vie personnel de l'écrivaine mais d'une manière implicite.

1.1.2 Le pacte autobiographique

Le pacte autobiographique est l'engagement que prend un auteur de raconter sa propre vie. Selon Philippe Lejeune, le pacte est un accord de confiance qui comporte essentiellement deux parties : il s'agit, d'abord, d'un pacte liant à l'auteur a son œuvre par « Le pacte autobiographique qui est l'engagement que prend un auteur de raconter directement sa vie(ou une partie, de sa vie ou un aspect de sa vie) donc un esprit de vérité »³.C'est un engagement vis-à-vis de soi même à dire la vérité.

Philippe Lejeune dit :

Dans l'autobiographie, on suppose qu'il ya identité entre l'auteur d'une part, et le narrateur et le protagoniste d'autre part c'est-à-dire que le “ je “ renvoie à l'auteur. Rien dans le texte ne peut le prouver, l'autobiographie est un genre fondé sur la confiance, un genre... “fuduciare“, si l'on peut dire, D'où d'ailleurs, de la part des autobiographes, le souci de bien établir au début de leur texte une sorte de “ pacte autobiographique “, avec excuses, explications, préalables, déclaration, tout un rituel destin » à établir une communication directe⁴.

¹ <http://www.anep.com.dz/siege/index.php?lien=2&inc=256> (consulté le 23/04/2018 à 21 :15).

² Une anagramme est un mot dont la graphie ne diffère du nom de l'article que par l'ordre des lettres. Read more at <http://www.dico-anagrammes.com/dictionnaire-anagramme/8568/litterature.php> (consulté le 24/04/2018 à 21:10).

³ PHILIPPE Lejeune, *Signe de vie : le pacte autobiographie*, paris, le Seul, 1975, CReed, 1996, p.15.

⁴ PHILIPPE Lejeune. *L'autobiographie en France*, p.24.

Donc, il s'agit également d'un contrat établi entre l'auteur auteur autobiographie et le lecteur Philippe Lejeune dit : « Dans le pacte autobiographie, comme d'ailleurs n'importe quel contrat de lecteur, il ya une simple position, qui n'engage que son auteur : le lecteur reste libre de lire ou non et surtout de lire comme il veut »¹.

L'auteur quand il rapporte des informations sur sa propre vie, il est sensé dire et raconter la vérité telle qu'elle est, mais aussi il attend du lecteur qu'il le croit sur parole. En revanche le lecteur se trouve face à deux situations : la première est de lire l'œuvre sans chercher à la corréler avec la vérité, la réalité et l'identité de l'auteur, la deuxième situation le lecteur cherche à établir le bien entre l'auteur et son œuvre pour voir le degré de ressemblance.

Lejeune affirme que l'identité entre les trois éléments, auteur, personnage et narrateur est établie par deux manières :

1. Implicitement : Le pacte autobiographie peut avoir deux formes au niveau de la liaison auteur narrateur.

a- L'emploi du titre ne laissant aucun doute sur le fait que le « je » renvoie au nom de l'auteur (histoire de ma vie, autobiographie...)

b- Secteur initiale du texte ou l'engagement et pris par le narrateur vis-à-vis du lecteur, en se comportant comme s'il était l'auteur, de telle façon que le lecteur n'a aucun doutes sur le fait que le « je » renvoie au nom de l'auteur.

2. Explicitement : Au niveau du nom que se donne le narrateur-personnage dans le récit lui-même, et qui est identique au nom de l'auteur sur la couverture du texte.

Dans notre corpus l'écrivaine utilise le pacte autobiographique dans son roman, elle raconte l'histoire de sa propre vie, ce pacte est un accord de confiance qui comporte essentiellement deux parties : il s'agit d'un pacte

¹ PHILIPPE Lejeune, *Signe de vie : le pacte autobiographie 2*, le Seuil, Paris 1975, CReed, 1996, p.15.

liant la narratrice avec son œuvre désigne le pacte autobiographique « En fait, je suis née pour comprendre. Pour écrire »¹.

Elle parle aussi de ses romans, elle dit « j’ai évoqué les années 2040 dans mon premier roman. »², mais aussi de ce roman « Le crachin de ma verve triomphe par La Danse du Jasmin. »³. Et d’autre part liant la narratrice directement par sa vie personnelle « La romancière, que je suis, sillonne la trajectoire de la conscience. Et refuse le mea-culpa avec Lucifer. »⁴.

On peut dire que le pacte autobiographique basé sur deux axes essentiels : le premier est de lier la narratrice à son œuvre et le deuxième est de lier la narratrice par sa propre vie.

1.1.3. Vérité et sincérité dans l’autobiographie

Parler de « pacte autobiographie » n’est pas suffisant pour comprendre l’essence d’une œuvre. Voilà pour quoi, il est important de définir ce que l’on entend par la « vérité » dans l’autobiographie. D’abord tout acte d’écriture est créateur, même lorsqu’il fait appel à la mémoire. Ainsi, même l’autobiographie qui vaudrait être le plus soucieux envers la vérité finirait par se corrompre dans l’imaginaire, car la mémoire a tendance à oublier ou à modifier ce qu’elle enregistre.

La rédaction et la structuration de l’histoire se font dans un temps postérieur à celui de l’événement décrit, ce qui entraîne un décalage susceptible de transformer la réalité vécue. Le récit de ce que l’on a été passé obligatoirement par la réécriture adulte qui modifie la matière originelle. D’autre part, la théorie Freudienne du souvenir-écran, selon laquelle la mémoire enregistre qui est « indifférent » plutôt que ce qui

¹ NADIA Sebkhî, *La Danse du Jasmin*, el Kalima, Alger, 2015, p 137.

² Ibid, p 56.

³ NADIA Sebkhî, *La Danse du Jasmin*, el Kalima, Alger, 2015, p140.

⁴ Id, p140.

donne aux littératures personnelles statut de fiction inévitable. Pourtant, l'autobiographie produit des informations vraies, c'est-à-dire que malgré le désir de communiquer la vérité sur soi, cette vérité doit toujours être entendue au sens subjectif du texte, car elle contient souvent de faiblesses telles que le défaut de mémoire, l'autocensure ou l'embellissement du lecteur. La vérité ne serait alors qu'une impression. Elle ne pourrait se comprendre et se communiquer qu'avec l'activation de la lecture.

Donc en termes d'effets de lecture, effets qui seraient déjà construits et recherchés par l'auteur. En organisant son récit et en utilisant la première personne, l'écrivain crée une forte illusion référentielle qui est souvent à la base du plaisir de lire. Le « dire-vrai » et la vérité ne seraient donc que des leurre dans l'autobiographie, voilà pourquoi il veut mieux parler de sincérité et d'authenticité, car c'est ce qui aidera à comprendre la distance qui sépare la définition de l'autobiographie de celle de l'autofiction.

1.1.4 L'origine de l'autofiction

L'autofiction est une forme de littérature personnelle qui met en évidence la porosité des frontières entre l'imagination et la vie privée : le mot est cloué sur « autobiographie » mais souligne que le récit de vie s'y mêle de fiction. Selon Serge Doubrovsky l'autofiction est un terme qui permet de désigner l'activité littéraire de la fonctionnalisation de soi en littérature. Il ne s'agit pour lui, à l'origine, que de nommer une forme inédite d'autobiographie. Le mot fera pourtant fortune avec une extension beaucoup plus large, pour désigner des œuvres totalement étrangères au projet autobiographique.

C'est sur la quatrième de couverture de *Fils*, paru en 1977, qu'il fait usage pour la première fois. Il est à la fois le narrateur et le personnage principal de ce récit qui relate la journée d'un professeur de lettres françaises [...]

La couverture de ce livre portait comme indication générique “ roman“ et la prière d’insérer donnait, avec un résumé du contenu de l’ouvrage, une sorte d’analyse de son statut générique : « Autobiographie ? Non, c’est un privilège aux importants de ce monde, au soir de leur vie, et dans un beau style, Fiction, d’évènement et de faits strictement réels, si l’on veut autofiction, d’avoir confier le langage d’une aventure à l’aventure d’un langage en liberté »¹.

L’autofiction est un genre littéraire qui se définit par un « pacte contradictoire » qui réunit à la fois deux types de narrations opposées ; c’est un récit basé d’une part, comme l’autobiographie sur le principe de trois identités (le narrateur, le héros et l’auteur ont la même identité onomastique), mais il se réclame d’une part de la fiction dans ses modalités narratives et dans les allégations paratextuelles.

En 1984, dans « fiction romanesque et autobiographie », Jacque Lecarme déclare que l’autofiction n’est pas un concept nouveau puisque plusieurs écrivains, tels que Céline, MALRAUX, MODIANO, BARTHES, Gary ou Sollers l’ont pratiqué. Ainsi, pour LECARME, la définition de l’autofiction englobe tous les écrivains qui exercent une forme d’écriture située, à divers degré entre l’autobiographie déclarée et la fiction.

En 1991, Gérard GENETTE répond directement aux études sur l’autobiographie de LEJEUNE (1977), surtout parce qu’il dirige la thèse de Vincent COLONNA(1989), qui travaille sur ce sujet. COLONNA considère que le néologisme « autofiction », tel que le conçoit DOUBROVSKY, n’atteint pas sa pleine signification et n’est qu’une copie de la définition du roman autobiographique.

Dans ce cas on peut définir l’autofiction comme suit : le mot autofiction est composé de préfixe auto (du grec : soi-même) et de fiction.

¹ Serge Doubrovsky, Fils, Grosset, paris, 1977, p.125.

L'autofiction pourrait être définie comme une association de deux types de narration a priori contradictoire : c'est un récit qui comporte des éléments autobiographique, tout en y incluant une part de fiction. L'auteur raconte les évènements de sa vie, mais sous une forme plus romancée.

Pour Gasparini, l'autofiction est une autobiographie à l'origine et dans l'évolution ce que confirme Doubrovky car il pense qu'elle est « un type différent de l'autobiographie. Mais range parmi les sous-catégories de l'autobiographie »¹.

Alors, on peut dire que l'autofiction se rattache à l'autobiographie. Elle est son point de départ.

Dans son ouvrage théorique *Est-il-je ?* Philippe Gasparini montre la difficulté de distinguer le roman autobiographique fictive reste un roman tout que l'identité du héros-narrateur se distingue de celle de l'auteur il faut donc prendre en considération le nom et le prénom le l'auteur-narrateur et toute une série d'opérateur d'identi-fiction du héros avec l'auteur : leur âge, leur milieu socioculturel, leur profession, leurs aspirations, etc.

¹ Serge Doubrovsky, *Fils*, Grosset, paris, 1977, p144.

Chapitre 02

Etude de “Je” narratif

Chapitre 02 : Etude de “je“ narratif

La narration souvent donnée comme un équivalent du récit, qui se définit à la fois comme l'acte de raconter et comme le produit de cet acte. Elle est l'objet d'approches théoriques qui font différence à travers l'histoire. L'ensemble de ces approches forment la matière de théories du récit.

L'étude de la narration proprement dite a été appelée narratologie, mais elle est parfois désignée comme une sémiotique narrative. Les réflexions contemporaines sur ce sujet doivent beaucoup à l'apport de certains auteurs (principalement des romanciers). Et à celui de critiques formalistes. Elles ont permis de mettre en lumière des règles d'organisation qui font intervenir la chronologie, la logique (causalité, parallélisme, contradiction). Ainsi que les constituants de l'acte narratif (narrateur, narrataire) et les points de vue qui en découlent.

1-2-1 : la voix narrative

En lisant le corpus, le lecteur peut remarquer deux types de narrateurs : un narrateur extérieur de l'histoire, et qui ne paraît pas dans le récit, et un narrateur intérieur de l'histoire qui peut paraître soit comme narrateur-personnage ou comme narrateur-témoins. Ce qui permet à Genette de faire la distinction suivante :

On distingue donc deux types de récit : l'un à narrateur absent de l'histoire [...], l'autre à narrateur présent comme personnage qu'il raconte [...] je nomme le premier type, pour des raisons évidentes, hétérodiégétique, et le second homodiégétique¹

Dans notre corpus, le récit est raconté à la première personne de singulier “je“ ce “je“ n'est pas la même personne dans l'histoire. Il s'agit d'un double “je“ le premier renvoie à Dania, et le deuxième renvoie à

¹ GERARD Genette, *Figure II*, Seuil, Paris, 1972, p252.

Isabelle. Les deux narratrices représente les deux personnages principaux du récit ce qui ne mène à dire que les deux narratrices sont autodiégétiques puisque chacune entre elles agissent comme l'héroïne de son histoire.

Donc, on tire du notre corpus deux exemples : le premier de Dania qui dit dans sa lettre à Isabelle :

« Dans ces morceaux de vies, je pense seule. J'écris seule. Je n'aime pas taire des vérités. Je manipule les destins, lorsque ces féminisme ne gagnent au fil de l'écriture, je deviens une âme désordonnée. »¹.

La deuxième d'Isabelle, elle dit à Dania :

Chère Dania,

j'aime paraître en narratrice plus qu'en guerrière. Celle qui raconte des pans de vérité aux hommes. Je suis Shéhérazad qui entraîne son sultan dans une interminable trame sans fin. Elle attise son désir afin de poursuivre son destin. Oh ! oui je suis la narratrice qui caresse des mots en crissant sa mémoire de souvenirs. ²

1-2-2 : Les types de récit

A- Le récit autodiégétique

« Le terme autodiégétique est utilisé pour désigner une forme de narration dans laquelle le narrateur est également un des protagonistes de l'action, joue son propre rôle dans l'histoire qu'il raconte. »³. Le narrateur qui est le témoin et le héros principal dans son récit.

¹ NADIA Sebkhî, *la Danse du Jasmin*, el Kalima, Alger, 2015, p 32.

² Ibid, p83.

³ <http://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/autodiegetique/> (consulté le 02/05/2018 à 22 :00.)

Dans notre corpus Dania est le personnage principal du récit quelle raconte l'histoire de sa vie personnelle, le milieu familiale, ses études et ses écrits. Elle dit : « Mes chéries, j'écris le journal d'une romancière, et vous êtes dans mes longues pages. »¹.

« Maman est flot dans mes textes. »²

« Témoin de ma propre vie, parfois on naît coupable à la naissance, déjà. On trême une souffrance originelle. »³

« Je connais la douleur Sonia. »⁴

La narratrice Dania c'est un personnage principal, elle est comme un personnage- témoin.

B- Le récit homodiégétique

Le narrateur de récit est un personnage, il raconte son histoire en utilisation du pronom personnel "je". Il désigne aussi, un personnage qui raconte un récit dans le quel il figure lui-même ; le personnage de sa propre narration.

Isabelle dit :

« Je suis née avant l'indépendance de l'Algérie. Mon père est pied-noir d'origine espagnol. Ma mère est de père turc est de mère normande. »⁵

¹ NADIA Sebkhî, *La Danse du Jasmin*, el Kalima, Alger, P150.

² Id, P150.

³ Id, 150.

⁴ Ibid, 151.

⁵ Ibid, 67

« Je garde les souvenirs marquant de l'Algérie [...] Mon enfance ma maturité et mon âge adulte sont imprégnés de ces réminiscences complexes [...] »p70.¹

On voit que ces passages désignent que la narratrice est vraiment parlée de soi-même.

Donc Isabelle aussi c'est un personnage principal du récit. C'est le deuxième personnage principal, elle est l'amie de Dania. Dans notre corpus il y a un double « je » qui se déroule dans l'histoire. Isabelle aussi raconte l'histoire sa propre vie et ses souvenirs où elle a quitté son pays natal et vit dans un autre pays qui la France, mais elle toujours garde ses souvenirs de son pays natal.

1-2-3 La focalisation (le point de vue) de roman

La focalisation ou le point de vue est la perception selon laquelle le narrateur perçoit les faits racontés dans une histoire. Il existe trois types de point de vue : le point de vue zéro (omniscient), la focalisation interne et la focalisation externe.

A- Le point de vue omniscient

Dans La focalisation zéro le narrateur connaît tout l'histoire, les personnages, leurs pensées et leurs façon d'agir.

C'est une absence de focalisation, c'est-à-dire qu'il n'y a aucune « restriction «de champs», pas de relation de l'information narratrice. La perception est illimitée. C'est l'omniscience narrative. Le narrateur en sait plus que le personnage et peut être comparé à Dieu, puisqu'il connaît tout ; le passé, le présent

¹ Ibid, 70

et l'avenir encor. Les pensées de chacun de ses personnages, même ce qu'ils cachent ¹

Dans notre corpus le type de focalisation existe dans le roman. La narratrice de l'histoire est un personnage principal dans le récit raconté sous le nom de Dania. Elle dit :

« [...] je ressens la peur de la solitude dans son regard de septuagénaire. »².

« Je connais la vie de ce couple tel un livre ouvert. »³.

« Je connais la douleur Sonia. »⁴.

La narratrice connaît toutes les détails de l'histoire et toutes les informations sur les personnages. Elle connaît leurs sentiments et leurs façons d'agir, Dania voit tout ce qu'il passe dans le récit et elle connaît le passé des personnages et leur avenir.

B- le point de vue interne

Dans la focalisation interne le narrateur se glisse dans la peau d'un personnage pour donner sa vision, faire passer ses idées. Il écrit tout ce qu'il voit, entend, pense à tous les personnages.

Lorsqu'un récit est fait en focalisation interne, le point de vue est situé à l'intérieur d'un personnage. C'est à partir de lui que se font les descriptions et le récit. L'auteur peut faire part des sentiments, impressions, réflexions du personnage qui sert de point de vue. Le récit est dans ce cas subjectif, contrairement à la focalisation externe. Dans cette situation, le narrateur en sait autant qu'un des personnages. (Ils peuvent d'ailleurs être confondus s'il s'agit d'une autobiographie).⁵

¹ www.ralentirtravaux.com/LETTRE/cours/points_vue_interne_externes_zero.PHP (consulté le 29/04/2018 à 10:43).

² NADIA Sebkhî, *La danse du Jasmin*, el Kalima, Alger, 2015, p. 20.

³ Ibid, p. 53.

⁴ Ibid 151.

⁵ http://www.lettres.org/files/focalisation_interne.htm (consulté le 29/04/2018 à 11:05.).

Le point de vue interne est s'utilise de telle façon que le lecteur voit ce que le personnage, il est comme une caméra subjective. Dans un texte où le point de vue est interne, nous sommes amenés à connaître les sentiments et les pensées des personnages. Le narrateur ne dit que sait le personnage.

Dans notre corpus le point de vue interne est présent. La narratrice est un personnage principal du récit elle a deux fonctions ; narrateur-personnage.

Je songe à Imad, il sourit souvent à mes propos déchaînés.
Moi et lui sommes complices. Nous laissons répondre nos strophes farouches dans l'air du temps, et refusons de museler nos mélancolies désavouées. Porté par le poids accablant de sa vie, il me répète souvent plus exaspéré qu'angoissé que son couple battait de l'aile.¹

Dania perle de leurs sentiment avec Imad qui un homme marié avec une autre femme.

« Dans l'acuité de l'instant, je ne sais pas si je l'aime ou je le déteste. Cependant je ressens une sensation bizarre. ».²

« Mes sensations candides se trahissaient à fleur de l'âge.

Je m'acharnais à démolir ce rempart de tristesse.»³

La narratrice est un personnage de récit qu'elle raconte, on trouve que sa présence par l'utilisation de pronom personnel sujet « je » et d'autre trace d'adjectif possessive (moi, me, mon, et mes...etc.). On trouve aussi que Dania adopte sur la subjectivité ce qui est à l'intérieur à partir de sa vie personnelle pour juger et donner son goût personnel. Aussi la narratrice parle beaucoup plus sur ses sentiments de soi-même et des

¹ NADIA Sebkhî, *La Danse du Jasmin*, el Kalima, Alger, 2015, P45.

² Ibid, P54.

³ Ibid, 139.

autres personnages du récit par l'utilisation des mots qui renvoient aux sentiments tel que : mélancolie, accablant, aime, déteste, ressens et sensations...etc.

C- Le point de vue externe

Dans La focalisation externe le narrateur est placé comme un observateur extérieur. Il porte ce qu'il voit, ce qu'il entend ; l'action telle quelle se passe cette façon d'écriture va laisser le lecteur dans une grand part d'imagination de l'histoire.

Le héros agit devant nous sans que nous ne connaissions jamais ses pensées ou ses sentiment,(pour cette raison, le récit est mené à la troisième personne de singulier).On trouve ce type de point de vue dans les roman d'aventure qui traite leurs premières pages en focalisation externe [...]. Le narrateur en dit moins qu'on sait le personnage.¹

On dit que le narrateur est extérieur au récit, c'est un témoin qui relate que ce qu'il a vu, a observé ou a entendu avec objectivité. Il ne joue aucun rôle dans les évènements de l'histoire.

Dans notre corpus la focalisation externe n'existe pas dans l'histoire, parce que toutes les deux narratrices sont à l'intérieur de récit.

1-2-4 Alternance

Sur le plan narrative, l'alternance peut s'entendre comme l'une des activités de narration à travers la quelle le narrateur fait réapparaître tour à tour, selon un ordre régulier, les mêmes énonciations éventuelles d'une série de fait.

En d'autre terme l'alternance consiste à raconter les deux histoires simultanément, en interrompant tantôt l'un tantôt l'autre, pour la reprendre à l'interprétation de chacune après l'autre.

¹ www.ralentirtravaux.com/LETTRE/cours/points_vue_interne_externes_zero.PHP (consulté le 29/04/2018 à 11:00.)

L'alternance narrative est donc un asselement d'histoire où des voix, voir des voix narratives qui se déroulent simultanément, se croisent quelque fois à nouveaux.

Notre corpus présente sous forme d'épisodes, chaque épisode contient des lettres par Email, dans lesquelles les deux narratrices échangent leurs histoires de vie. Dania a écrit la première lettre à Isabelle, elle la dit :

« Ma chère Isabelle,

Je vous envoie en fichier-joints mes photos que j'ai sélectionnées pour votre article comme promis lors de notre rencontre. Vous avez le choix.

J'ai été ravie de vous rencontrer et de connaître votre compagne. [...] Si vous êtes à Alger, je souhaiterais vous présenter à ces auteures brillantes, et d'autre part appuyer notre ébauche amicale. Recevez, ma chère Isabelle, ma profonde affection.

A bientôt ! Dania. » de la page 61 à 62

Isabelle a répondu à la lettre de Dania comme suit :

« Chère Dania,

Hier, je n'ai pas eu l'occasion de vous rendre hommage lors du symposium au Palais de Culture. Il y avait beaucoup de monde, c'est pour cela que je n'osais vous interpeller [...] » , de la page 65 à 99

Dania envoie à Isabelle une autre lettre elle dit :

« Chère Isabelle,

Je conserve précieusement votre histoire. Je la lis et relis maintes fois pour m'emplir du beau.

De tous les destins, je crois que j'admire profondément le vôtre.[...] » de la page 103 à 119.

Isabelle a répondu à la lettre de Dania, elle dit :

« Ma chère Dania,

J'ai lu ma chère amie votre récit sur Mohammed. Le frémissement de votre prophète résonne encore en moi comme un orgue de l'église. [...] » de la page 123 à 131.

Dania envoie la dernière lettre à Isabelle, elle dit :

« Chère Isabelle,

Je vous glisse en un simple clic cet e-mail avec toute mon affection et ma profond admiration pour la femme exceptionnelle que vous êtes.[...] » de la page 135 à 156.

Nadia Sebkhî présente son roman sous forme d'épisode où elle alterne deux histoires, en donnant la parole à deux narratrices Dania et Isabelle qu'ont une relation d'amitié entre elles, elles échangent leurs histoires à travers des lettres qui se succèdent l'une après l'autre d'une manière alternative.

Donc, la succession de ces lettres confirment qu'il y a vraiment une alternance narrative entre les deux narratrices Dania et Isabelle.

Partie II

Étude interculturelle

Chapitre 01

Interculturalité

Partie II : Étude interculturel

Chapitre 1 : Interculturalité

La notion de l'interculturalité est apparue pour la première fois en 1975 dans les textes officiels en France. Elle s'est développée vers les années 1980 et a adopté des approches pédagogiques et interculturelles. Ces approches vont alimenter le dialogue culturel et les discours au conseil de l'Europe qui va jouer par la suite un rôle très important dans la mise en place des dites approches interculturelle dans toute l'Europe.

Dans les années 1990 il va y avoir un projet intégral pour des élèves de différentes cultures. L'étude interculturelle de ces élèves est basée sur la découverte de la diversité, de la compétence et des attitudes subtiles pour améliorer les relations interculturelles.

Dans les années 2000, un projet humaniste a été proposé pour interroger les systèmes éducatifs nationaux sur leur capacité à répondre aux exigences socioculturelles qui dirigent les citoyens de diverses cultures de transmettre les savoirs et les compétences pour participer à une société démocratique multiculturelle.

II-1-1 Définition de l'interculturalité

l'interculturalité est un mot qui se compose du préfixe « inter » qui désigne la mise en relation des cultures entre elles pour constituer un rapport d'échange réciproque et de mot « culture » qui désigne l'ensemble de connaissances générales et spécialement d'une personne.

En général l'interculturalité est la rencontre de deux ou plusieurs cultures dans une situation de communication. Selon Benveniste l'interculturalité est :

Elle se définit comme un ensemble très complexe de représentation, organisées par un code de relations et de valeurs : traditions, religion, lois, politique, éthique, arts, tout cela dont l'homme, où qu'il naisse, sera imprégné dans sa conscience la plus profonde et qui dirigera son comportement dans toutes les formes de son activités.¹

La notion d'interculturalité, pour avoir sa pleine valeur doit être étendue à toute situation de rupture culturelle qui résulte essentiellement de différents codes de signification qui peuvent être liée à divers types d'appartenances (ethnies, nation, région, religion, genres, générations, groupes sociaux...) il y a donc une situation interculturelle.

L'interculturalité est l'ensemble des relations et des interactions entre deux aux plusieurs cultures différentes générées par des rencontres ou des confrontations qui impliquent des échanges réciproques. Elle est fondée sur le dialogue, le respect mutuel et le souci de préserver l'identité culturelle de chaque personne. Elle qualifie ce qui concerne les rapports de contact entre les interlocuteurs et leurs relations entre-deux.

L'interculturalité peut prendre des formes plus ou moins intenses et constitue une expérience souvent enrichissante. Avec ou sans la barrière de la langue qui peut être un obstacle aux échanges et la rencontre avec l'autre. L'étude des relations interculturelles porte sur les contacts de la

¹ [Http/www.Définition de interculturalité/htm](http://www.Définition de interculturalité/htm)

culture, entre différents interagissant pour créer un nouvel espace culturel avec un nouveau code culturel.

Dans notre corpus on peut dire qu'il y a une marque très claire de l'interculturalité qui représente par les deux personnages chacune entre elles présente une différente culture avec une différente langue. Dania une romancière algérienne et Isabelle une journaliste française toutes les deux représentent les deux rives celle de sud et celle de nord avec toutes les différentes cultures, croyances et tradition.

Nadia Sebkhî présente l'interculturalité à travers plusieurs thèmes tels que les thèmes du roman, les personnages et la langue par un contact entre les deux narratrices.

A - à travers les thèmes du roman

Elle parle de plusieurs thèmes dans son roman à travers les deux narratrices qui partagent ces vies quotidiennes tels les souvenirs, le statut de la femme et l'amour sont les plus remarquables dans le roman.

Les deux narratrices parlent de leurs souvenirs d'enfance, de sa famille et de leurs études.

Dania dit : « Dans mon enfance, je collectionnais des mots comme on collectionne des galets. »¹.

« Dans ma famille, la tradition kabyle et son corollaire la prohibition alimentent irréfutablement la pathologie sexiste de mon père jusqu'à nous interdire l'air qu'on respire »².

¹ NADIA Sebkhî, *La Danse du Jasmin*, el Kalima, Alger, 2015,51

² Ibid, p147.

« [...] Je venais de commencer, à l'école supérieure du journalisme mes études. »¹.

Ensuite, Isabelle parle de ses souvenirs de son pays natal l'Algérie et de son enfance ; elle dit : « Je garde mes souvenirs marquants de l'Algérie comme si cela datait d'hier. Je quittais ce pays de mon enfance à l'âge de cinq ans [...]. Je vis entre mes deux pays, la France et l'Algérie, deux sols qui me sont si chers. »².

« Chère Dania, mon enfance, ma maturité et mon âge adulte sont empreints de ces réminiscences complexes ; mais, demeurent ensoleillés par des rets d'espoir. »³.

« J'ai gardé dans ma album de souvenirs, un recueil d'anecdotes et de photos que je collectionne. »⁴.

Les deux narratrices se rattachent à leurs souvenirs qui représentent leurs passés chacune porte un sentiment spécial et inoubliable de leurs vies.

Ensuite, elle parle du statut de la femme dans la société dans laquelle les femmes vivent une vie pleine de souffrance, l'auteure essaie de défendre son existence avec l'homme, elle dit : « Sommes-nous quatre femelles. Quatre choses. Quatre chiennes. Quatre louves. Quatre soupîres. Quatre malédictions. Sommes-nous le féminin pluriel en point de suspension. »⁵.

Dans ce cas, on peut dire que la femme n'a aucune place dans la société elle considère comme import quelle chose ; elle est comme un

¹ Ibid , p 137.

² NADIA Sebkhî, *La Danse du Jasmin, el Kalima, Alger, 2015*, Pp 66-67.

³ Ibid , p70.

⁴ Ibid, p 71.

⁵ Ibid, p 21.

animal, comme des choses sans valeurs, elle n'a pas une existence et une importance, la narratrice Dania confirme que la femme est marginalisée même dans son milieu familial elle dit :

Mais, au lieu que papa nous assimile à ses orémus, il nomme chacune de nous « l'Autre ». En fait, nous devinons désespérément « l'Autre » par rapport à toute la smala. « Elle est où l'Autre ? » « Pourquoi l'Autre a tardé ? » « Dis à l'Autre de rentrer. » « Dis à l'Autre de faire des courses. » « Dis à l'Autre de me déposer. ¹ .

Le père de Dania représente l'homme de la société qui néglige la présence de la femme et surtout dans le passé où la femme souffre d'une mauvaise fréquentation.

En fin, chacune de deux narratrices parle de l'histoire de son amour ; Dania tombe amoureuse de son ami d'enfance Imad ce dernier qui est marié avec une autre femme mais tous les deux ont une relation d'amour malgré leur situation.

Malgré le danger dans lequel nous sommes empêtrés, Imad redouble d'effusion et me susurre au bout de lèvres : « je t'aime » en présence de sa femme.

Dans l'acuité de l'instant, je ne sais pas si je l'aime ou je le déteste. Cependant je ressens une sensation bizarre. Une candeur

NADIA Sebkhî, la danse du jasmin, el Kalima, Alger, 2015 ¹, p22.

s'empare de moi. Je détourne le regard en jetant un coup d'œil à ma montre. Je ne veux aucunement qu'il me déstabilise. ¹

Isabelle aussi est tombée amoureuse d'un algérien d'origine kabyle Lokman. Elle a dit « [...] je tombe amoureuse encore une fois, d'un Algérien d'origine kabyle. Lokman est reporter sans frontière. Il est aussi passionné que moi par son travail. Ce fils d'un diplomate algérien, avait obtenu son master de journalisme en France. »².

B - A travers les personnages

Dania : l'une des deux personnages principaux est une femme algérienne narratrice, elle est d'origine kabyle « j'arrive dans une famille kabyle traditionnelle ».

Dania représente d'une part le sud et l'Algérie, et d'une autre part elle représente l'histoire et la culture algérienne. Elle utilise la langue française pour sa communication avec Isabelle.

Isabelle aussi est un personnage principal dans notre corpus. C'est une femme franco-algérienne (des pieds noirs), une journaliste des rubriques culturelles. Elle représente le nord et la France d'une part et la culture occidentale d'une autre part. A travers la rencontre de Dania et Isabelle, l'auteure provoque une rencontre multiculturelle.

Nadia Sebkhî a choisi deux femmes comme personnages principaux dans son roman *La Danse Du Jasmin* pour présenter ses idées culturelles l'une c'est l'anagramme de son histoire raconté (Dania c'est l'anagramme de Nadia) elle est une romancière algérienne qui mentionne la présence de sa propre vie dans ses

¹ ibid , p 54.

² ibid , p71

romans ; elle dit : « [...] J'écris des choses dans les quelles glisse mon regard amoureux sur la vraie vie, pleine de vertus. [...] »¹ .

A partir de la communication entre les deux personnages, on voit qu'il y a une relation entre les deux qui permet de faire un changement d'idée, des croyances, de vie quotidienne.

C -A travers la langue

Dans notre corpus la langue française c'est la langue utilisée à l'écriture, mais à partir de notre analyse on peut dire que l'auteure utilise d'autres langues que le français tel que l'arabe dialectal et la langue anglaise.

Pour l'arabe dialectal, on peut citer quelques mots avec leur sens :

-Le mot « L'aârroussa »² c'est la mariée mais elle représente la ville d'Alger, «le Hayek »³ qui désigne le voile comme tenu traditionnel de la femme du Maghreb, « la chéchia »⁴ un bonnet mauresque que l'homme âgé du Maghreb porte ; Ces deux derniers renvoient au vêtement traditionnel du Maghreb, « Mani »⁵ la grand-mère, « el kalam »⁶ ce mot qui souscrit tout d'interprétation et dans la première sourate de la révélation de l'Islam, « Oum Abiha »⁷ c'est la mère de son père c'un pseudonyme pour la fille de prophète MOHAMMAD Fatima.

Et pour la langue anglaise on peut citer aussi :

¹ NADIA Sebkhi, la danse du jasmin, el Kalima, Alger, 2015, p56 .

² NADIA Sebkhi, La Danse du Jasmin, el Kalima, Alger, 2015, p79.

³ Ibid, p80.

⁴ Id, p80.

⁵ Ibid, p146.

⁶ Ibid, p112.

⁷ Ibid, p117.

Le mot « Has been »¹ qui désigne a été, « weekend »² c'est la fin de semaine, « word »³ signifie le mot et « tweed »⁴ c'est un tissu de laine, de deux couleurs.

Donc on remarque qu'il y a un mélange des langues entre les deux personnages de l'histoire. Ce mélange désigne qu'il y a un influence et un échange d'idée et de langage entre les deux narratrices de roman Dania et Isabelle.

II-1-2 La notion de culture

L'étymologie du mot culture vient du latin cultura (« culture », « agriculture ») qui est dérivé du verbe colere, cultiver qui désigne le travail de la terre.

Le dictionnaire de l'éducation Larousse le définit comme :

Un ensemble de manière de voir, de sentir, de percevoir, de s'exprimer, de réagir, de mode de vie, des croyances, un ensemble de connaissance, de réalisation, d'us et de coutumes, de tradition, d'institution, de normes, de valeurs, de mœurs, de loisir, et d'aspirations⁵

La culture s'adresse donc à toutes les activités humaines, elle est un miroir qui reflète la vie quotidienne du peuple et le comportement des gens. Cependant, la culture est une synthèse d'habitudes, de goûts, de traditions, des émotions qui donnent un regard sur une civilisation.

¹ Ibid, p69.

² Ibid, p26.

³ Ibid, p67.

⁴ Ibid, p87.

⁵ Larousse, dictionnaire de l'éducation, Larousse, Paris, 1988, P251

Dans ce cas, on peut dire que la culture est un élément très important dans chaque société.

La culture est toujours un phénomène collectif qui représente les gens qui vivent dans le même milieu social et l'endroit où elle a été apprise ou acquise. Elle est la synthèse de représentation mentale où fonctionne l'inconscient et dicte les valeurs, les conditions et la vision de monde que tout individu appartenant à un groupe humain donné qui doit actualiser sa vie quotidienne pour faire partie du groupe social.

On peut dégager de notre corpus des passages qui désignent que l'auteure parle sur la culture : « A croire que mon pays est un laboratoire social culturellement inépuisable. »¹, « [...] dans sa culture musulman »², « dans ma culture [...] »³, « [...] une culture dans laquelle la femme prend sur elle »⁴.

Nadia Sebkhî présente notre pays comme un laboratoire dans lequel il englobe beaucoup de mœurs, de valeurs et de modes de vie. Chaque région a ses propres traditions qui représentent sa culture générale. On peut dire que chaque personne a sa propre culture générale à travers sa connaissance et son savoir.

Dans notre corpus on peut distinguer deux types de culture : la culture générationnelle et la culture religieuse.

A -La culture générationnelle

Dans chaque société on peut trouver différentes générations qui se caractérisent par de multiples modes de vie et de pensées, des

¹ NADIA Sebkhî, *La Danse du Jasmin*, el Kalima, Alger, 2015, p29.

² Nadia Sebkhî, *La Danse du Jasmin*, el Kalima, Alger, 2015, p75.

³ Ibid, p76.

⁴ Ibid, p83.

traditions et des croyances qui doivent agir sur la pratique culturelle et la manière de vivre.

Nadia Sebkhî distingue deux types de générations de femmes : celle de l'ancienne génération qui porte le Hayek et celle de la nouvelle génération qui porte le voile de multiples manières. On peut dire que les traditions changent à travers le temps.

B -La culture religieuse

La culture religieuse va agir sur les représentations qui sont stockées dans le savoir de l'apprenant qui serait influencé par certaines valeurs de cette culture.

« Dans ma culture religieuse nous sommes une nation de juste milieu. »¹.

On peut dire que tous les musulmans suivent la même foi qui représente la religion de l'Islam et croire qu'il y a qu'un seul Dieu qui créait la vie de tous les êtres vivants.

II-1-3 La religion

L'étymologie du mot religion est dérivé de latin « religere » (ce qui attache et retient, lieu moral, inquiétude de consciences scrupule) utilisé par les romains, avant, Jésus Christ, pour désigner le culte des démons. L'origine « religion » est controversée depuis l'antiquité ; elle désigne de (relire, revoir avec soin, rassembler...etc.), dans le sens de considérer soigneusement les choses qui concernent le culte des

¹ NADIA Sebkhî, *La Danse du Jasmin*, el Kalima, Alger, 2015, p47.

dieux. « La religion ce serait ce qui relie les hommes aux dieux, le moyen par lequel ceux-là parviennent à communiquer avec ceux-ci. »¹

La religion est l'ensemble des croyances, des sentiments, des dogmes, et des pratiques qui définissent les rapports de l'être humain avec le sacré. Une religion est définie par des éléments spécifiques à une communauté de croyants : dogmes, livres sacrés, rites, cultes, sacrements, interdites, organisations...etc. la plupart des religions sont développées à partir d'une relation s'appuyant sur l'histoire exemplaire d'un peuple, d'un prophète ou d'un sage qui a enseigné un idéal de la vie.

La religion peut être définie par ces trois grands caractères :

-Les croyances et les pratiques religieuses ; tel que la prière dans notre religion l'Islam. On peut tire de notre corpus un passage qui représente ce point :

Mon petit livre de saint coran, ce livret que maman m'a offert me rassure de tout ce qui peut m'arriver comme imprévu. Lorsque je pose ma main dessus, ma peur est évacuée. Je sens le prisme de mes forces canaliser mon aura. Mon Allah est ma toile de fond dans tous mes écrits. Il est Omniprésent dans l'histoire humaine. Il Ecoute .Partage. Observe. Attend. Façonne. Enchante.² .

-Le sentiment religieux ou la foi ; c'est toutes les émotions, les sensations sentant dans le cœur dans ce point l'auteure dit :

¹ ÉRIC Cobast, lexique de culture générale, presses de Universitaires de France, 2eme édition, Paris,2010,p104

² NADIA Sebkhî, La Danse du Jasmin, el Kalima, Alger, 2015, p 47.

« Je questionne souvent comment rationaliser ma foi, celle qui abrite le cœur. Elle n'est guère religion encore moins préceptes. Une foi qui capte insatiablement des lueurs gravitant autour de soi. »¹.

-L'union dans une même communauté dans lequel partagent une même foi telle que la mosquée.

Nadia Sebkhî parle de la religion de L'Islam, précisément elle décrit la vie de notre prophète depuis son mariage avec Khadidja jusque sa vie avec sa fille Fatima.

« Sa religion informe que l'homme est un successeur de Dieu sur terre »².

La religion mohammadienne est venue pour s'éclairer le monde et diriger l'humanité vers un chemin juste.

La religion islamique se compose de Le Coran et le Hadith ; « [...] le coran qui un texte qui va être celui de l'islam en tant que religion et mode de vie et conception de la vie et de la mort [...] »³, le Hadith c'est tous qui concerne les paroles du prophète considéré comme des ordres et des lois qui les suivent tous les musulmans.

II-1-4 La relation entre la culture et la religion

On comprend qu'il n'y a pas une religion sans culture et pas de culture sans religion, la relation qui existe entre les deux est très complexe. Tillich considère la relation entre ces deux concepts comme la suit :

¹ Ibid, P48.

² Ibid, p113.

³ TARIK Ramadhan, La beauté Religion et culture La notion de la culture critique L'éducation en islam, El Borhane, Algérie, 2017, p20.

La religion est conçue comme contenu, alors que la culture est représentée la forme. La religion se trouve alors comprise non plus comme phénomène culturel particulier mais comme contenue, vie, inspiration au cœur même de la culture. et c'est là sa place essentielle : non pas comme loi extérieure qui s'impose à la culture.¹

Pour faire la relation entre la religion et la culture il faut étudier le rapport qui existe entre le contenu et la forme pour reconnaître « les marques de contenus religieux dans les créations culturelles. »². Donc on ne peut pas séparer la culture et la religion, chacune a son rôle et sa signification.

¹ Michel, DESPLIND, Jean-Claud, PETIT et Jean, RICHARD, RELIGION et CULTURE, LES PRESSES DE L'UNIVERSITE LAVAL, Canada, 1987 , p212.

² Ibid p213.

Chapitre 02

Jeu nord / sud

Chapitre 2 : Jeu nord / sud

II-2-1 La définition du jeu

L'apparition du jeu sur le domaine littéraire est née pour étudier la fiction comme un caractère essentiel du fait ludique. La majorité des auteurs abordent le jeu comme une forme de fiction. L'historien Johan Huizinga définit la notion du jeu comme suit :

Une action libre, sentie comme « fictive » est située en dehors de la vie courante, capable néanmoins d'absorber totalement le joueur ; une action dénuée de tout l'intérêt matériel et de toute utilité ; qui s'accomplit dans un temps et un espace expressément circonscrits, se déroule avec ordre selon des règles données et suscite dans la vie des relations de groupes s'entourent volontiers de mystère.¹

On peut dire que Huizinga présente le jeu comme une activité libre qui constitue dans la vie courante et régit sur le réel et l'imaginaire.

Gilles Bourguès aussi donne une autre définition : « Le jeu est à la fois ce qu'il paraît être (un combat pour continuer sur cet exemple) et autre chose (un jeu), ce qu'il est à travers à la métacommunication qui redéfinit le sens sans abandonner pour autant le premier niveau »² ; donc on voit que Bourguès identifie la notion du jeu comme un critère déterminant de la situation ludique.

Dans notre corpus le jeu se déroule entre deux rives différentes celle du nord, celle du sud. Il représente une relation qui existe entre les deux rives à travers deux femmes par une situation communicative.

¹ JOHAN Huizinga, *Homo ludens* Essai sur la fonction sociale du jeu, Gallimard, Paris, 1951, P. 34.

² GILLES Bourguès, *Jouer/apprendre*, Economica Anthropos, Paris, 2005, p.44

II-2-2 La relation entre nord /sud

Le nord et le sud, toutes les deux rives ont une relation très complexe. Le nord est le point cardinal opposé au sud qui représente les pays riches qui sont développés par contre le sud représente les pays pauvres et sous-développés. Donc les deux rives sont situées face à la mer méditerranée. Ces pays ont différentes situations : économique, politique, sociale et culturelle, mais aussi les conditions de vie sont différentes pour les deux rives, celle de la France, celle de l'Algérie.

A partir de notre étude de recherche, on voit qu'il y a une relation entre les deux rives opposées qui est traitée dans le roman de Nadia Sebkhia. L'une et l'autre entendent jouer un rôle très important dans la construction d'un espace euro-méditerranéen de paix et de sécurité, de démocratie, de justice et de liberté, de développement et de prospérité. Les deux rives ont décidé de développer un partenariat exemplaire et ambitieux, fondé sur l'égalité, le respect mutuel, l'équilibre des intérêts et la solidarité. Ce partenariat stratégique devra inclure toutes les dimensions de sa relation et aura vocation à se développer rapidement dans tous les domaines tel que l'économie, l'éducation, la protection écologique...etc.

Mais aussi La relation entre la France et l'Algérie qui est une relation spéciale qui existe depuis longtemps et qui poursuit leur histoire compliquée, mais après les années 2000 le deux pays sont amélioré leurs relations l' uns avec l' autre et coopèrent dans tous les domaines.

Dans notre corpus, on constate qu'il y a une relation entre l'Algérie et la France. L'écrivaine Dania représente l'Algérie et la journaliste Isabelle représente la France. Nadia Sebkhia mentionne dans son roman que :

« Cependant, l'équation des pays riche, des états faibles, des pauvres restent de tous les tumultes. »¹.

On voit qu'Isabelle pouvait dire qu'il y a une différence entre l'Algérie et la France cette différence renvoie à la force des deux pays qui classés, la France avec les pays riche par contre l'Algérie avec les pays pauvres. Il y a une transcendance entre les deux pays dans la quelle elle représente une grande différence dans tous les domaines surtout le domaine social et économique.

Aussi que Dania dit dans sa lettre :

[...] Certainement un bouclier pour une occidentale en terre d'Afrique. En effet, en surpassant les clichés habituels mon Algérie demeure fascinante par sa complicité. Entre Orient et Occident, entre tradition et modernité, entre détresse et grande fraternité. Entre espoir et désillusion.².

On comprend de ce passage que Dania veut dire qu'il y a vraiment une distinction entre le nord et le sud au niveau social ; le sud représente la faiblesse, la pauvreté et la tradition, le nord représente la modernité la richesse et le développement.

Elle a dit aussi : « Que nous soyons en occident, en terre d'Afrique ou ailleurs, je sais que nous percevons un monde pétri de grâce et de brutalité. »³

¹ NADIA Sebkhji, La Danse du Jasmin, el Kalima, Alger, 2015, p 128.

² Ibid, P51.

³ Ibid, 106.

Dania veut dire que malgré la diversité sociale nous sommes toujours dans le même prestige dans la communauté internationale, dans laquelle on peut vivre dans la paix et la solidarité pour développer la relation entre-nous à travers la cohabitation avec l'autre.

II-2-3 Le rêve

1-Définition de rêve

Le mot rêve est apparu pour la première fois dans « *De la recherche de la vérité* » de Malebrache vers les années 1674. L'étymologie de mot rêve vient de l'ancien français « de rêve » ou « reever » qui signifiait « radoter » ou « divaguer ».

Selon Pierre Guiraud le terme « rêver » a été lié par une hypothèse latine qui a une signification de l'imagination, la méditation et le souhait.

La signification du mot rêve est le problème qui nous intéresse au premier lieu. Le rêve se présente sous forme de deux parties : on cherche que désigne ce mot sur le côté psychologique et quelle est sa place dans la série des phénomènes psychiques. Il est comme un travail personnel, il est un jeu de l'esprit, il est accompagné souvent d'une manifestation psychique qui est provoquée par un sentiment de peur, de colère et de surprise...etc. Le rêve nous appelle à clarifier nos émotions et à faire des choix intérieurs ce qui représente bien plus que le déchiffrement d'un langage qui permet de représenter un outil de découverte personnel, donc on peut dire que le rêve est l'assemblage subconscient d'images et d'idées, souvent incohérentes et par fois nettes à l'esprit pendant le sommeil.

Le rêve en premier sens c'est une image trompeuse, il est un processus psychologique qui se déroule pendant le demi sommeil et qui peut soit avoir un caractère de réalité, les rêves sont en relation étroite avec les actes et les pensées de l'homme. On a toujours essayé d'expliquer et d'interpréter le rêve par des réflexions psychologiques internes et des représentations des souvenirs de la vie quotidienne.

Le rêve prend une place majeure dans notre vie, sa fonction n'est pas toujours pour adresser des messages, la majorité des rêves sont des regards de l'inconscient mental d'une part, mais d'autre part sa fonction est précisément pour adresser des messages qui représentent la conscience spirituelle de l'homme. Le message de nos rêves à reconnaître et à accueillir nos états intérieurs, nos émotions et nos besoins mais aussi de transformer ce qui a besoin de l'être, de déposer une voix de notre connaissance personnelle.

2- Les types de rêves

Il existe différentes sortes de rêves tels que :

A -La vision

La vision est une forme de perception plus rare en esprit ou par les yeux des cors d'une réalité surnaturelle. Elle est la chimère, l'image vaine que la peur, la folie ou toutes autres causes particulièrement produit dans l'esprit. Ce types de rêve est présent dans notre corpus il renvoie au rêve de Dania. Donc elle rêve un songe c'est juste une vision de sa vie. Elle dit :

Dans mon songe je vois une inconnue blonde, petite de taille, essayer mes escarpins marron. J'arrive de dos, je les lui enlève brutalement. Ils sont trop grands pour elle. Je me retrouve dans le train avec cette même étrangère d'allure banale. Elle vend un

jouet. Une voiture électrique. Elle me montre mille dinars qu'elle gagne en pigeonnant les crédules. J'aperçois, de même, son mari habillé tout en noir, affalé sur un canapé sans aucune réaction. Bizarrement, nous nous retrouvons tous les trois à nous préparer pour un long voyage. Incommodée par le port des talons, je leur lance : Arrivée à destination je ne peux continuer à marcher avec vous. Mes talons me font mal. Ils sont hauts pour ce long chemin sinueux.¹ .

Dania parle de son rêve, elle rencontre avec une femme blonde avec son mari, ces derniers sont préparés à un grand voyage. Ce rêve représente sa rencontre avec Isabelle et son mari Lokman, ce rêve est une sorte de vision que Dania déclare, elle a dit : « je me lève intriguée par cette vision du 23 mars. »² . Il est juste une vision.

B -Les rêves prémonitoires

Ce type de rêve est une situation future dont le rêve ne savait pas qu'elle pouvait se produire. Dans notre corpus ce type et existe, il représente le rêve de Isabelle :

Mon songe est une ligne tracée par un temps dans mon sommeil. Dans mon rêve, je suis sous un ciel marron comme la terre d'argile. Le visage de Rosa que je ne connais pas me sourit. Tout à coup, une voix résonnante venant de nulle part m'ordonne :

Rends visites à Rosa en lui remettant une enveloppe avec une somme d'argent précise et surtout que tu tairas...si tu remets cette enveloppe à Rosa, Dieu, le Tout-Puissant, Dieu d'Abraham exauceera tous les vœux. Je réponds comme une enfant fascinée

¹ NADIA Sebkhji, La Danse du Jasmin, el Kalima, Alger, 2015, p.p 18-19.

² Id, p19.

par d'offre : je désire traverser les quatre coins du globe pour comprendre davantage la mission des hommes et des femmes...¹.

Isabelle parle d'une mission de recherche de Rosa (elle est la cousine de son père qui décide de rester à Alger après le cessez-le-feu 19 mars 1962) pour lui donner un enveloppe qui contient une somme d'argent, Isabelle a été acceptée cette mission de recherche, qu'elle la considère comme un moyen pour revenir à son passé et son pays natal. Et à la fin son rêve est réalisé, elle trouve Rosa la cousine de son père et elle complète sa mission de recherche « [...] nous retrouverons Rosa [...]. »².

C -Le rêve cauchemar

C'est un oppression ou étouffement qui survient quelque fois durant le sommeil, mais que cesse dès qu'on se réveille.

D - Le rêve prophétique

C'est un rêve qui fait partie du rêve prémonitoire, mais sa réalisation n'est le jour n'est le lendemain, il peut passer des jours des semaines, mais le rêve prophétique a une forme symbolique beaucoup plus subtile à interpréter par son essence personnalisée.

-« [...] Dans sa culture Musulmane le rêve est une partie de la prophétie. Il appuie que le rêve aucunement façonné par la conscience

¹ Ibid, p75.

² NADIA Sebkhî, *La Danse du Jasmin*, el Kalima, Alger, 2015, p86.

de rêveur bien ou contraire, il correspond à un message d'origine transcendante. »¹

II-2-4 Le voyage

Faire un voyage et se déplacer selon un itinéraire selon, une certaine longueur à destination d'une ville d'un autre pays, c'est être transporté d'un lieu à un autre. L'étymologie du mot voyage est de l'ancien français qui vient du latin « *vianticum* de *vianticus*, qu'est relatif au voyage.

Le voyage est un déplacement dans l'espace par un chemin pour atteindre un but objectif comme la recherche de travail, le voyage touristique et pour une visite familiale. Il est une ouverture sur le monde qui permet de se connaître et rencontrer plusieurs cultures, traditions et religions.

Dans notre corpus le voyage est le déplacement d'Isabelle avec son mari Lokman de la France vers l'Algérie « [...] Je suis rassurée de repartir à Alger avec un musulman [...] »². Elle décide de partir en Algérie à la suite de son rêve, se dit elle-même une appelée pour visiter Rosa la cousine de son père. « Nous nous embarquons à Alger. La joie de revoir ce pays, après presque un demi-siècle, me paralyse ».³ Elle est très heureuse d'arriver à son pays natal, toutes les souvenirs de son enfance reviennent, « Je retourne à cette étrange terre me rappelant chaque détail. ».⁴

Dans notre corpus les voyageurs sont Isabelle et Lokman, donc on peut définir le mot voyageur selon le Dictionnaire Larousse

¹ Ibid, p76.

² NADIA Sebkhî, *La Danse du Jasmin*, el Kalima, Alger, 2015, 78.

³ Ibid, p77.

⁴ Id, p77.

comme suit « est un personne qui fait un trajet en empruntant un moyen de transport en commun : les voyageurs changent de train. Personne qui se déplace fréquemment hors de son pays, de son lieu de résidence, qui a l'habitude de voyager : c'est une grande voyageuse »¹.

On peut dire que le voyageur est celui qui fait un déplacement géographique d'un pays à un autre ou d'une région à une autre. Dans notre corpus, les deux voyageurs Isabelle et Lokman se sont déplacés géographiquement de la France vers l'Algérie afin de revisiter leurs pays original. Isabelle déclare : « nous avons cherché coin par coin. Nous montons. Nous descendons. Nous traversons le marché. Nous repassons. Nous nous attardons a à chaque indice donné par un inconnu. [...] »². Le couple fait un grand tour à Alger, il visite toute la ville, « J'ai visité des grandes villes, mais mon amour pour Alger au vrais déclic amoureux dont on reste fidele nostalgique et épris à jamais »³, malgré qu'Isabelle visite plusieurs villes mais la ville d'Alger reste la meilleure pour elle, parce qu'elle porte tous les souvenirs de son enfance. Dans ce cas, on peut dire que la moitié de son rêve est de le vivre comme rêvé.

II-2-5 Le dénouement

Le dénouement est la scène finale d'une pièce de théâtre où il y a la solution du problème. C'est aussi la dernière partie de l'action racontée ou représentée dans une œuvre littéraire, épopée, pièce de théâtre ou roman. C'est la fin d'une intrigue, d'une enquête, le résultat final d'une histoire. Au théâtre, le badinage est le moment où toutes les

¹ https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/voyageur_voyageuse/82587 (Consulté le 05/06/2018 à 12:30).

² NADIA Sebkhî, *La Danse du Jasmin*, el Kalima, Alger, 2015, p81.

³ Ibid, p80.

problématiques qui se sont créées tout au long de la pièce se « dénouent » et que les problèmes trouvent leurs solutions.¹

Le dénouement c'est l'action qui termine l'événement, qui marque une solution et une fin de l'intrigue ou de l'énigme d'une telle histoire. Dans notre corpus le dénouement c'est la fin heureuse de l'histoire d'Isabelle, quand elle termine la mission de sa recherche de sa tante Rosa (la cousine de son père), « Étrangement, je suis doublement forte, car ma mission a un sens »².

Je retiens difficilement mes larmes. Je la regarde compter ses heures presque finies sans but ni désir, pourtant son bonheur est là. Elle croit à ma visite comme on croirait à la vie. Je ne décèle aucune tristesse.³

¹ <https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9nouement> (consulté le 05/06/2018 à 19 :20).

² NADIA Sebkhî, op.cit, p 93.

³ NADIA Sebkhî, *La Danse du Jasmin*, el Kalima, Alger, 2015, p95.

Chapitre 03

Contact Interculturel

Chapitre 03 : Contact interculturel

Le concept de contact interculturel désigne la situation communicative qui traite des cultures différentes, c'est une relation qui peut être source d'une interaction culturelle. Il constitue comme un ensemble de processus qui donne un lieu au changement social et culturel, « le contact culturel [...] ne doit pas être regardé comme le transfert d'un élément, d'une culture à une autre, mais comme un processus continu d'interaction groupe de culture déférente ».¹

On peut dire que le transfert et le fruit du contact culturel, donc ce dernier a une relation avec la communication entre les personnages qui ont déférentes cultures.

II-3-1 La communication

La communication est le contact entre deux personnes ou un groupe de personnes, pour faire un échange d'idées et des représentations avec l'autre. Il s'agit de l'intention d'un émetteur qui traduit un message. Ce message interprété par un récepteur. Chacun de ces interlocuteurs occupent tour à tour la position d'émetteur et de récepteur. Dans la communication, le contexte prend une place très importante pour déterminer la nature et le déroulement de la relation entre les interlocuteurs. Le contexte caractérise principalement :

-Le contexte constitutionnel : désigne ce qui détermine les rôles qui représentent la relation entre les personnes qui communiquent. Il représente le rapport d'amitié entre les deux héroïnes Dania et Isabelle.

¹ http://muevet.free.fr/article.php3?id_article=80 (consulté le 07/06/2018 à 12 :10).

-Le cadre : c'est la situation de la rencontre qui comprenant l'environnement direct, le lieu et le temps. Dans notre corpus le temps et le lieu sont précis c'est à « Quatorze heures vingt-trois minutes. A la librairie, ma vente dédicace s'annonce calme. [...] . Une journaliste de la presse écrite française arrive vers moi avec son dictaphone. »¹

- Les éléments propres à chaque culture : chacune de ces personnages représentent sa propre culture, celle de la culture algérienne et celle de la culture française.

-La nature de relation : qui détermine les objectifs et les buts de la communication de chaque femme, Isabelle dit :

Tout le plaisir est pour moi, vous seriez bien aimable de m'envoyer votre parcours pour mieux vous présenter au lectorat français. Car nous suivons la littérature féminine du Maghreb. C'est aussi ma passion d'approcher des portraits de femme à travers le monde, principalement algérienne.² .

-La personnalité, tout qui se constitue la personne elle-même : dans notre corpus chaque femme raconte l'histoire de sa propre vie.

La communication se compose de plusieurs éléments tels que :

-L'émetteur : c'est celui qui transmet le message.

-Le récepteur : c'est celui qui reçoit le message.

-Le message : c'est le contenu de dialogue entre l'émetteur et le récepteur.

¹ NADIA Sebkha, La Danse du Jasmin, el Kalima, Alger, 2015, p 49.

² Ibid, p59.

-Le canal : tous les moyens qu'utilise pour transmettre le message (voix, geste et écrit...etc.)

Dans notre corpus l'émetteur et le récepteur se changent à chaque fois, celle de l'écrivaine Dania et de la journaliste Isabelle. Dania c'est elle qui transmet le premier E-mail vers Isabelle, elle dit « Je vous envoie en fichier-joints mes photos que j'ai sélectionnées pour votre article comme promis lors de notre rencontre. Vous avez le choix. »¹

Isabelle a lui répondu « je vous remercie, ma chère Dania de votre. Je vous l'ai déjà écrit dans mon précédent e-mail, désormais, je n'ai l'embarras du choix pour illustrer votre article qui sortira dans un mois dans ma rubrique " Jet d'Encre ". »²

La communication se passe généralement comme suit : A dit quelque chose à B, mais communiquer souvent c'est transmettre des informations indépendantes des interactions. Chacun des deux personnes fait un échange d'idées par des messages entre eux.

Dans notre corpus, on voit qu'il y a une communication entre les deux narratrices Dania et Isabelle par des lettres par e-mail. Chaque lettre aborde un sujet différent qui raconte l'histoire de la vie de chacune d'elle.

II-3-2 Du dialogue littéraire au dialogue interculturel

a- Le dialogue

Le dialogue en général est une conversation entre deux personnes ou entre un groupe de personnes souvent dans un contact social ou politique...etc. dans le « *Conseil de l'Europe* » Jürgen Enders définit le dialogue comme suit :

¹ NADIA Sebkh, *La Danse du Jasmin*, el Kalima, Alger, 2015, p 61.

² Ibid, p 65.

Dans une perspective sociologique, le dialogue est une forme d'activité sociale ou d'interaction, c'est-à-dire un comportement de réciprocité entre des individus, des groupes ou des organisations en interaction. Sa structure se caractérise donc fondamentalement par la réciprocité et les rapports croisés. D'une façon très générale, le dialogue (du grec *dia-logos*) implique une parole qui s'échange en alternance entre plusieurs personnes, par opposition au monologue.¹

Le dialogue est comme une interaction sociale entre les individus qui se caractérise par un échange de parole entre les deux interlocuteurs l'un après l'autre. Il est un échange de paroles, un entretien entre les interlocuteurs.

Le dialogue est une forme verbale ou non verbale (passant par le canal de l'art ou de la musique, par exemple) d'interaction sociale à droits égaux entre des individus, des groupes ou des organisations ; chaque participant s'efforce d'y éclairer la différence, en informant les autres de ses propres particularités et en s'informant des partialités des autres.²

Donc on peut dire que le dialogue est une forme verbale ou non verbale qui passe par un canal de l'art ou de musique, une interaction sociale aux droits et égaux entre les individus, groupe de personnes ou des organisations chaque participant s'efforce d'y éclairer la différence, en informant les autres de ses propres particularités.

¹ Jürgen Enders, *Le dialogue interculturel*, Centre de recherche d'état à l'éducation SER, 2010, p11.

² *Ibid*, p12.

Dans notre corpus il y a une alternance dialogique entre Dania et Isabelle dans la quelle on trouve un échange d'idées entre les deux femmes à partir de l'histoire de la vie de chacune d'elle d'une manière alternative par e mail, dans une succession de lettres entre eux.

Les fonctions du dialogue

Le dialogue sert à :

- informer sur l'action : la situation, le lieu, le moment, les personnages ou le rôle des personnages.
- Peindre le personnage : le langage des personnages reflète leur rang social, leurs caractère, leur rôle dans l'action.

B- Le dialogue interculturel

Le dialogue interculturel est un ensemble d'interactions constructives qui révèlent des particularités culturelles, fondées sur l'égalité des partenaires, entre les individus ou des groupes d'apprenants qui ont différentes cultures qui renvoient au mode de vie, de croyance qui permet de comprendre les valeurs et les pensées.

L'objectif du dialogue interculturel est de vivre ensemble en paix dans un monde multiculturel et encourager le respect mutuel entre les individus mais aussi de défendre les droit de l'homme et de faire des efforts pour lutter contre les conflits et les guerres. Le livre blanc sur le dialogue interculturel publié par le Conseil de l'Europe en 2008 définit le dialogue interculturel comme suit :

Le dialogue interculturel est un échange de vues ouvert, respectueux et basé sur la compréhension mutuelle entre des individus et des groupes qui ont des origines et un patrimoine ethnique, culturel, religieux et linguistique différents [...]. Il

s'exerce à tous les niveaux – au sien des sociétés, entre les sociétés européennes et entre l'Europe et le reste du monde.¹

Le dialogue interculturel est un échange d'opinion entre des individus qui ont différentes cultures dans un monde multiculturel.

Dans notre corpus les deux narratrices de l'histoire, Dania et Isabelle font un échange d'idées et partagent des informations sur chaque pays et racontent l'histoire de leurs vie personnelle à travers des lettres d'une manière indirecte entre la France et l'Algérie pour comprendre les modes de vies et de pensées de chaque pays.

II-3-3 La présence du roman épistolaire

La signification du mot «épistolaire» vient du latin «epistula» ou «epistola» emprunte au grec «epistolé» et qui signifie «lettre». Le mot latin «epistola» se retrouve aujourd'hui dans le mot «épître». Donc le mot épistolaire désigne la lettre.

Le roman épistolaire est constitué d'un ensemble cohérent de lettres fictives entre différents personnages. Il donne l'illusion d'une vraie correspondance, mais l'expéditeur et le destinataire direct sont imaginaires. Le roman épistolaire peut servir à faire dire par des personnages des vérités que l'auteur véritable ne souhaite pas exprimer frontalement, pour se garantir de la censure ou cultiver une esthétique littéraire, un style.²

Le roman épistolaire est, généralement un échange de propos, une discussion entre deux écrivains ou écrivaines dans lequel ils ou elles

¹ Livre blanc sur le dialogue interculturel, lancé par les ministres des affaires Etrangères du Conseil de l'Europe, Strasbourg Codex, Strasbourg, 2008, p 10.

² <http://courslouisblanc.free.fr/fiches.pedagogiques/genre.epistolaire.htm> (consulté le 17/06/2018 à 22:10.)

échantent des propos concernant les vicissitudes de la vie, ses déboires, ses joies et souffrances. Dans le roman épistolaire, l'écrivain converse avec son collègue du métier pour, des fois, extérioriser ses impulsions. Le cas de Nancy Houston et Leïla Sebbar est édifiant à cet égard, car les deux écrivaines ont échangé des lettres pour dire et se dire leurs problèmes d'écriture.

Le cas d'Isabelle et Dania est un exemple d'échange de lettres, mais d'une manière plus développée puisqu'on vit l'ère de la psychologie cognitive et science de la communication.

Dans chaque lettre, l'une des narratrices racontent l'histoire de sa propre vie

Conclusion général

Conclusion générale

Dans ce modeste travail qui s'intitule « *le je(u) du nord/sud : une trame d'interculturalité dans La Danse du Jasmin de Nadia Sebkh* », nous avons essayé de montrer la pertinence des hypothèses initialement annoncées, dans lesquelles l'auteure de notre corpus utilise dans la construction de son roman les procédés de l'autobiographie d'une manière implicite mais aussi la présence de l'interculturalité. Pour cela, nous avons partagé notre travail de recherche en deux parties : la première partie s'intitule Étude de "je" autour de deux grands axes : le "je" autobiographique et le "je" narratif.

On commence par la définition de l'autobiographie et traite ses points essentiels tels que le pacte autobiographique, la vérité et la sincérité, cela nous mène à confirmer la troisième hypothèse. Le je féminin se manifeste la présence du pacte autobiographique, ce dernier c'est un accord qui lie l'auteur avec son œuvre d'une part et lie l'auteur avec son propre vie d'une autre part par la présence d'un double "je", un qui représente l'écrivaine Nadia Sebkh d'une manière anagrammatique sous le nom de Dania, et l'autre représente la journaliste Isabelle qui représente une occidentale « La construction de mon roman c'est fait sur des correspondances entre moi-même et une occidentale ; qui en venant en Algérie découvre que l'Algérie est un pays merveilleux et non une société d'aliénés comme elle le pensait »¹.

Ensuite on étudie le "je" narratif qui représente les deux narratrices celle de Dania, celle d'Isabelle d'une manière alternative.

La deuxième partie s'intitule : Étude interculturelle, nous avons fait une étude interculturelle entre le nord et le sud par la rencontre de deux

¹ <http://www.anep.com.dz/siege/index.php?lien=2&inc=256> (consulté le 23/04/2018 à 21 :15).

cultures différentes, celle de la culture française, celle de la culture algérienne, cela nous amène à confirmer la première hypothèse qui montre qu'il y a vraiment un rapport entre le "je" féminin et les deux rives, dans laquelle Isabelle représente le nord et Dania représente le sud. Mais aussi nous avons confirmées la troisième hypothèse qui montre qu'il y a vraiment un "jeu" qui se passe entre le nord et le sud à travers la correspondance entre les deux narratrices par rapport à l'interculturalité.

Le roman de *La Danse du Jasmin* représente ensemble culturel, la rencontre de deux femmes qui font une communication alternative dans laquelle elles échangent leurs idées et pensées sur plusieurs sujets.

Nadia Sebkhî est l'une des écrivaines féminines qui traite les sujets des femmes comme des thèmes principaux dans ses écrits, elle a toujours choisi la femme comme personnage principal.

Liste des références bibliographiques

Liste des références bibliographiques

Dictionnaires consultés

- Larousse, dictionnaire de l'éducation, Larousse, Paris, 1988, P251

Le corpus

Sebkhi Nadia, La Danse du Jasmin, el Kalima, Alger, 2015.

Les ouvrages théoriques

- ÉRIC Cobast, lexique de culture générale, presses de Universitaires de France, 2eme édition, Paris,2010
- GERARD Genette, *Figure II*, seuil, Paris, 1972
- GILLES Brougen, jouer/apprendre, Economica Anthropos, Paris, 2005
- JOHAN Huizinga, Homo ludens Essai sur la fonction sociale du jeu, Gallimard, Paris, 1951
- Livre blanc sur le dialogue interculturel, lancé par les ministres des affaires Etrangères du Conseil du l'Europe, Strasbourg Codex, Strasbourg, 2008.
- MAY Georges, L'autobiographie, Presses Universitaires de France, 1979
- Michel, DESPLND, Jean-Claud, PETIT et Jean, RICHARD, RELIGION et CULTURE, LES PRESSES DE L'UNIVERSITE LAVAL, Canada, 1987
- PHILIPPE Lejeune, *l'autobiographie en France*, paris, Librairie Armand Colin, 1979
- PHILIPPE Lejeune, *Signe de vie : le pacte autobiographie*, paris, le Seul, 1975, CReed, 1996
- PHILIPPE Lejeune. *L'autobiographie en France*,
- PHILLIPPE Lejeune, « autobiographie et histoire littéraire », dans *le pacte autobiographique*,
- PHILLIPPE Lejeune, le pacte autobiographique, paris, éd. du seuil, « poétique »,1975 ; réed. « Points », 1996.
- Serge Doubrovsky, Fils, Grosset, paris, 1977
- Serge Doubrovsky, Fils, Grosset, paris, 1977
- Starbinski, *le style de l'autobiographie*, in *L'œil vivant, 11: La relation critique*, paris, Gallimard, 1970.

- TARIK Ramadhan, La beauté Religion et culture La notion de la culture critique L'éducation en islam, El Borhane, Algérie, 2017

Sitographies consultés

- https://fr.wikipedia.org/wiki/Nadia_Sebkhi (consulté le 22/04/2018 à 12:30).
- <http://www.anep.com.dz/siege/index.php?lien=2&inc=256> (consulté le 23/04/2018 à 21 :15).
- <http://www.dico-anagrammes.com/dictionnaire-anagramme/8568/litterature.php> (consulté le 24/04/2018 à 21:10).
- <http://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/autodiegetique/> (consulté le 02/05/2018 à 22 :00.)
- www.ralentirtravaux.com/LETTRE/cours/points_vue_interne_externer_zero.PHP (consulté le 29/04/2018 à 10:43).
- http://www.lettres.org/files/focalisation_interne.htm (consulté le 29/04/2018 à 11:05.).
- www.ralentirtravaux.com/LETTRE/cours/points_vue_interne_externer_zero.PHP (consulté le 29/04/2018 à 11:00.)
- https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/voyageur_voyageuse/82587 (Consulté le 05/06/2018 à 12:30).
- [Http/www.Definition.deinterculturalite.com/htm](http://www.Definition.deinterculturalite.com/htm)
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9nouement> (consulté le 05/06/2018 à 19 :20).
- http://muevet.free.fr/article.php3?id_article=80 (consulté le 07/06/2018 à 12 :10).
- <http://courslouisblanc.free.fr/fiches.pedagogiques/genre.epistolaire.htm> (consulté le 17/06/2018 à 22:10.)

Résumé

Notre présent travail de recherche intitulé « Le je(u) du nord / sud une trame d'interculturalité dans *la Danse du Jasmin* de Nadia Sebkhî », pour l'objectif d'appliquer les théories de l'autobiographie selon Philippe Lejeune et l'approche interculturelle, sur un corpus littéraire d'une écrivaine algérienne de langue française pour faire une analyse profonde et plus détaillée, sur le "je" et la présence de l'interculturalité.

ملخص:

بحثنا المتواضع معنون بـ : " أنا (لعبة) بين الشمال والجنوب في حبكة المثاقفة في الرواية "رقص الياسمين" للكاتبة نادية سبخي.

هذا البحث يهدف إلى تطبيق نظريات السيرة الذاتية لفليب لوجان ونظرية المثاقفة على الرواية الأدبية للكاتبة الجزائرية باللغة الفرنسية من أجل القيام بتحليل مفصل من خلال الأنا وحضور المثاقفة .

Summary

Our this search entiled the “I“(play) North / south a frame cross-cultural in the Dance of Jasmin for the writer Nadia Sebkhî for objectiv to apply the teorises of autobiography according to Pilippe Lejeune and approaches cross- culturel on a corpus litrary for algerien writer of franch langage for doing an analysis deep and more detailed on the “I“ and the presensce of te cross- culturl in our corpus